



## QUI SONT LES NOUVEAUX PÈRES ?

Laëtitia Cuisinier-Calvino

*Psychologue Clinicienne*

*Article disponible en ligne :*

-----  
<https://www.associationepsylon.com/articles>  
-----

*Pour citer cet article :*

-----  
Laëtitia Cuisinier-Calvino (2019), *Qui sont les nouveaux pères ?*, from  
[www.associationepsylon.com/articles](https://www.associationepsylon.com/articles)

## QUI SONT LES NOUVEAUX PÈRES ?

Laëtitia Cuisinier-Calvino

*Psychologue Clinicienne*

Un des rôles les plus genrés de nos sociétés est bien celui d'être père ou d'être mère. Pendant longtemps, en France, la place et la fonction de chacun étaient bien délimitées. Il suffit de lire les écrits des pédiatres des années 50, comme D.W Winnicott, pour s'en rendre compte. D'une manière très schématique, on peut dire que la mère s'occupait des soins et de l'éducation au quotidien de son enfant (le nourrir, le changer, lui donner à manger, lui chanter des chansons...) tandis que le père jouait de son autorité quand il revenait du travail. Ces derniers temps, la famille change de visage, la femme s'émancipe, travaille et la manière de s'occuper des enfants change inévitablement. Être père aujourd'hui est donc une question actuelle qui traverse le cinéma, les œuvres littéraires et les débats. La fonction paternelle est mise en avant comme défaillante, absente ou alors trop présente voire violente.

Pourtant, les temps ont bien changé et les pères commencent à réclamer une autre place, parfois celle d'une mère comme les autres ! Cela commence dès la grossesse de la future maman. Le père peut avoir une place privilégiée pour accompagner sa femme dans les examens échographiques, dans les cours de préparation à l'accouchement. Sa présence est réclamée dans les salles d'accouchement, alors qu'il y a quelques temps, il n'était pas question qu'un homme pénètre dans ce moment si intime réservé aux femmes. Aujourd'hui, il accède à un congé parental plus important, il peut même choisir de prendre un congé parental plus long auprès de son employeur. Cela signifie donc que sa place se modifie. Le père d'aujourd'hui ne veut pas être celui qui rentre le soir pour rétablir l'ordre et les règles dans la maison. Il veut encore moins être le redresseur des torts de ses enfants face à une mère qui lui délègue ce rôle.

Les papas d'aujourd'hui sont présents dans les soins de leurs enfants. On parle alors de paternage. Le nursing, le maternage n'est plus réservé aux mamans. Les papas donnent le biberon, se lèvent la nuit, donnent le bain, poussent la poussette, portent le bébé sur leur ventre avec une écharpe de portage. Malheureusement, prendre cette place n'est pas toujours simple. La fusion « innée », « biologique » qui existe entre la mère et son bébé peut lui donner l'impression qu'il doit rester de côté. Certaines mamans ont du mal à laisser leur conjoint prendre cette place. Les possibilités deviennent réelles mais le changement opérant peut se faire de manière plus lente. Les mœurs ont la peau dure ! Dans tous les cas, pour se construire, l'enfant a besoin que chacun de ses parents puissent trouver sa place auprès de lui. Les papas doivent donc s'affirmer pour prendre leur place et les mamans doivent accepter de la leur laisser.

Les psychologues observent ces changements au gré de leurs consultations. Ces changements entraînent, nécessairement, une réactualisation des théories de l'attachement. Il est important, à ce stade, de distinguer le rôle du père et de la fonction paternelle. Le rôle du père, d'après Michel Delage, est défini par les tâches réelles que le père réalise auprès de son enfant. La fonction paternelle, quant à elle, se définit par une dimension symbolique inconsciente. Dans les théories de l'attachement, la mère tenait le rôle principal appelé « attachement primaire ». Mais aujourd'hui, nous savons que l'enfant est capable de s'attacher à d'autres adultes. C'est le cas pour les enfants adoptés mais c'est le cas également pour tous les enfants qui peuvent s'attacher à d'autres figures, notamment celle du père. Il n'est plus une figure secondaire comme le pensaient les psychologues du siècle précédent. L'attachement primaire peut donc exister avec le père. La notion de « *caregiving paternal* » est alors introduite. Quand Michel Delage reprend les théories de l'attachement, il distingue alors trois manières d'être père : une figure d'attachement secondaire, une figure d'attachement indépendante de celle de la mère ou bien, une place de père tiers dans la dyade mère-bébé. Dans la famille, les parents sont alors des figures d'attachement qui peuvent s'opposer, se distinguer ou s'articuler.

Si la plupart des psychologues se penchent sur les différents impacts sur la construction de l'enfant et de la famille de la nouvelle place des pères, d'autres s'inquiètent de la chute de leur autorité. Pendant longtemps, l'autorité était exercée par les hommes et par les pères. Cette autorité était exercée sur les enfants mais aussi sur la femme du foyer. Aujourd'hui, les femmes investissent davantage le monde extérieur. Elles ont accès à un travail, à une carrière, à un compte bancaire. Aujourd'hui, la société parle d'autorité conjointe. Les mères endossent aussi le rôle de gronder, punir et formuler des interdits auprès de leurs enfants. L'évolution de la place du père n'est donc pas sans impacter la place de la mère. On peut dire qu'il y a une modification des codes culturels assez importante.

Pour les psychologues, c'est au père de poser des limites et aux mères de les rappeler. Si nous revenons au début de la vie de l'enfant, sa mère tient une place particulière en lien avec la fusion. Le père incarne une place particulière, de tiers présent dans l'intimité de la maison. Pour que l'autorité fonctionne, il faudrait que la mère intervienne au nom du père. Il n'est pas question de rendre la place au père « fouettard » car l'autorité immédiate doit s'exercer aussi par la mère. Celle-ci ne peut pas se contenter de rappeler que le père arrivera pour remettre de l'ordre dans la maison. Cette fonction triadique est importante pour l'enfant. Cela souligne une cohérence dans l'éducation des parents qui sont d'accord et font face, ensemble, à leur enfant.

Lorsque le père est présent, il peut également évoquer les interdits communs. Rappeler à l'enfant que lui et maman sont d'accord sur ce qui est interdit, sur les règles et les limites posées dans la maison. Le

psychologue peut donc être consulté pour soutenir une élaboration plus clarifiée, identifiée de leurs rôles. Comment s'accorder ? Comment se compléter ? La cohérence des deux parents est source de sécurité pour l'enfant. Même si le papa prend davantage de place auprès de son enfant pour jouer, le soigner, le bercer, il ne doit pas oublier d'exercer son autorité. Les limites doivent continuer à exister et elles sont plus difficiles à appliquer si elles ne sont pas portées à deux. Il est indispensable que chacun puisse choisir son rôle en fonction de son tempérament. Ce n'est donc pas une question de genre ! Il est également important que la place du tiers continue à exister. Quand un des deux parents est présent avec l'enfant dans un conflit, la place du second est primordiale. Si l'un des deux est à distance, sa vision sera plus neutre, son émotivité moins présente et il viendra en soutien à la position du premier parent.

Pour conclure, la place des pères modifie également la place des mères et le visage de la famille. Il faut du temps pour que chacun puisse trouver sa place. Quand les rôles étaient dictés par la société, les parents ne se posaient pas de questions pour exercer leurs fonctions auprès de leurs enfants. Mais aujourd'hui, la liberté individuelle entraîne des choix nécessaires parfois difficiles à prendre, difficile à exercer et difficile à délimiter.